



ACT - CSAPA - CAARUD
PREVENTION - POLE RESSOURCE

Nautilia, c'est 34 salariés, à temps plein ou partiel, qui constituent une équipe pluridisciplinaire :

- accueillantes, travailleurs sociaux (éducateurs-trices spécialisé(e)s, assistantes sociales…), aides médico-psychologiques, infirmier(e)s, médecins, psychologues cliniciens, sophrologue…
- des fonctions support en transversalité, secrétaires de direction et des ACT, comptable, agent technique, agents d'entretien
- et, pour donner le cap, une direction avec un directeur et une directrice adjointe.

C'est également trois établissements médico-sociaux et un service :

Un service d'Appartements de Coordination Thérapeutique (« ACT ») de 9 places, soit :
- « La Cressonnière », maison permettant l'accueil de 4 résidents,
- 5 appartements individuels, pour 5 résidents (6 lorsqu'un couple se présente).

5 salariés

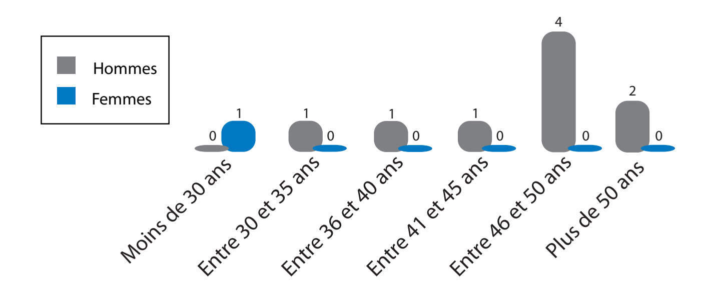
Un Centre de Soin, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (« CSAPA »)
doté d'une capacité d'hébergement en Appartement Thérapeutique Relais de 3 places, donc de 3 résidents.
20 salariés

Un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues (« CAARUD »)
5 salariés

Un service Prévention – Pôle ressource
2 salariés

Le service des ACT en 2012

La mission des appartements de coordination thérapeutiques est d'accueillir en hébergement des personnes présentant des pathologies invalidantes doublées de précarité sociale, qui nécessite un accompagnement médico-social. Les orientations par nos partenaires concernent des résidents de plus en plus en difficulté, avec une problématique de sortie d'hébergement également complexe voire impossible.



Quelques données chiffrées de l'activité en 2012

Nbre personnes accueillies	Hommes	Femmes	Entrée en 2012	Hommes	Femmes
	9	1	Cressonnière	1	0
TOTAL : 10			Appartement diffus	4	1
Structure d'accueil			**Sorties en 2012**		
Cressonnière	4	0	Cressonnière	0	0
Appartements diffus	5	1	Appartements diffus	1	0



Les points structurants de la journée d'une aide médico-psychologique (Anita LEVALLOIS) aux ACT

Soins relationnels
Les soins relationnels ont pour but d'aider les résidents à retrouver une fonction sociale.
Ce sont des temps d'écoute bienveillante, individuelle ou collective en fonction du besoin de chacun au travers de :

- Jeux de société, pour réapprendre à respecter des consignes et attendre son tour,
- Soins du visage, afin de favoriser la restauration de l'estime de soi,
- Préparation des repas, afin de sensibiliser les résidents à manger de façon équilibrée,
- Repas collectif à moindre coût rassemblant l'ensemble des résidents, maison collective et appartements individuels.
  Il s'agit de faire preuve d'hygiène, de repérer les aliments périmés, de favoriser les liens et de créer un moment convivial entre les résidents et l'équipe qui partage systématiquement ce repas.

Gestion du budget
Apprendre aux résidents à élaborer une liste de courses, participer à l'achat, apprendre à économiser pour des achats-plaisir, payer des factures.

Activité mémoire
Stimuler et évaluer des facultés cognitives lors des actes de la vie courantes.

Jardinage
Support ludique, créatif, esthétique et thérapeutique.

Sport
Apprentissage des bienfaits de l'activité physique en s'adaptant au handicap de chacun.
Par exemple : marche, pétanque, ballon.

Activité manuelle
Dessin, peinture pour permettre une expression non verbale. C'est aussi une activité ludique et créative.

Activités culturelles
Regarder un film ou un documentaire et en parler après, prendre la parole en groupe, respecter la parole de l'autre et écouter, s'assurer de la bonne compréhension de l'autre, lire le journal pour être au courant de l'actualité.

Participation aux tâches ménagères à adapter en fonction du handicap de chacun.

Et les aspects médicaux : observance du traitement, accompagnement médical si besoin.

L'activité du CSAPA en 2012

En 2012, l'équipe du CSAPA a accueilli 1 460 usagers dont 676 nouveaux.

ACTES honorés	Données chiffrées
Infirmiers	7 013 ont 835 dédiés à des entretiens Les infirmiers ont, en plus de ces actes en vis-à-vis, effectué 135 entretiens téléphoniques (personnes ne pouvant se déplacer, appelant en cas de détresse, suivis de sevrage)
Médecins	1 858
Psychologues	646 dont 190 au titre de l'accueil des « jeunes consommateurs » (Consultations Jeunes Consommateurs)
Assistantes sociales	648
Educateurs spécialisés	1 925 dont 66 au titre des « jeunes consommateurs »
Sophrologue	733 avec en plus 64 entretiens téléphoniques
TOTAL	13 010

Les rendez-vous non honorés (25% rapporté aux actes honorés) posent cependant question à l'équipe et devront être explicités en 2013.
Ils peuvent être dus à des délais d'attente trop importants et nous engagent à revoir nos modalités d'accueil.

L'activité du CAARUD en 2012

Le CAARUD a pris son envol en 2012, deuxième année de son activité. Six salariés y participent avec une seule éducatrice en temps plein.

Le local est ouvert trois demi-journées par semaines (148 permanences dans l'année). La file active est de 92 personnes (67 nouvelles en 2012). Il y a eu 1 575 passages.
Les 3 375 « actes » effectués concernent l'hygiène (63,17%), la RdR (11,73%), les démarches d'accès aux droits (13,95%).



C'est un lieu d'accueil très investi par les usagers, avec une vaste pièce à vivre dans laquelle les chiens sont acceptés (en laisse ou attachés à des anneaux), une cuisine et un coin hygiène.
L'hygiène a pris une place particulièrement importante (accès à la douche, possibilité de laver et sécher son linge) en 2012 avec 2 132 actes réalisés.

Un vestiaire s'est improvisé en raison des besoins des usagers. Les usagers peuvent laisser sur place des vêtements. Ils sont responsables et garants des biens qu'ils déposent.

Lors du temps d'accueil du mercredi, un repas est proposé aux usagers. Le choix du menu est décidé au préalable par les professionnels en lien avec le public accueilli.
Ce moment de partage s'est instauré dans les pratiques professionnelles et permet de travailler diverses notions telles que : les repères, un cadre sécurisant, la notion de groupe, l'entraide, le lien, le respect, l'écoute...

Les pratiques professionnelles se diversifiant, l'équipe éducative utilise la médiation éducative par le biais d'ateliers « jeux de société » et bientôt de musique.
En effet, à la demande des usagers, l'atelier «jeux de société» s'est installé de façon régulière sur les temps de permanence.

Cet outil de travail permet aux usagers de retrouver des règles. Pour les professionnels, c'est un excellent outil qui permet de tisser des liens, de travailler la socialisation et la construction identitaire (estime de soi, confiance, affirmation de soi...)

Le CAARUD accueille de plus en plus d'usagers. Ces personnes sont généralement accompagnées d'un ou de plusieurs chiens. Les animaux se révèlent être des alliés, des vecteurs de lien social pour l'équipe du CAARUD.
En effet, des soins vétérinaires improvisés à l'intention d'un chien permettent de créer du lien avec les maîtres et d'instaurer un climat de confiance et d'échange.
Il devient cependant nécessaire de réfléchir au ré-aménagement de l'espace d'accueil et de former l'équipe auprès d'un éducateur canin.

L'équipe met à disposition divers matériel de RdR : strawbag, kits expérimentaux, stéribox, préservatifs, stérifilts...
Les usagers constatent que le matériel n'est pas toujours adapté à leurs pratiques (grosseur des aiguilles, pailles trop rigides...).
Cela permet d'adapter au mieux les commandes de matériels en lien avec les usagers et de remonter les informations auprès des fournisseurs.



La venue d'un autre temps plein éducatif renforcera l'équipe en 2013 et lui permettra de développer de nouveaux projets tels que les maraudes et de se recentrer sur ses missions de base.



Année 2012, une année positive pour le pôle ressource de prévention et de formation

Deux mille douze, le Pôle ressource prend son envol. Les partenariats sont toujours plus nombreux et diversifiés, centrés prioritairement sur le territoire du Havre, sans y être confinés.
Force est de constater en effet que les partenaires ont bien repéré nos compétences et n'hésitent pas à nous interpeller pour qu'on construise ensemble des réponses adaptées à leurs besoins et préoccupations.
Dans un contexte économique contraint, le soutien de l'ARS est déterminant. Il y a dorénavant deux professionnelles à plein temps, et des ressources humaines du CSAPA sont mobilisées.

Voici une cartographie des actions réalisées. Elle n'a pas vocation à être exhaustive mais à montrer l'intérêt que les questions des addictions et des prises de risques suscitent chez nos multiples partenaires sur le territoire du Havre et au-delà.

Répondre à la demande croissante des partenaires : poursuite des actions de formation

- Comme chaque année, deux formations d'une journée « Premières notions d'addictologie » et une formation « Addictologie mode d'emploi » de 5 journées sont assurées.
- Puis, en lien direct avec les actions sur le terrain et auprès des publics : mise en œuvre de formations spécifiques « Premières notions d'addictologie » pour l'Education Nationale et formation au « Repérage Précoce et Intervention Brève » pour la médecine préventive universitaire et des établissements d'enseignement supérieur.

Développement et continuité des actions en lien avec la Justice : *ou l'importance de construire inlassablement le dialogue avec la Justice ou ses représentants qui poursuivent des objectifs parfois différents des nôtres… dans le but d'une meilleure compréhension réciproque, et par tant, d'un meilleur accompagnement/suivi de l'usager*

- Permanences à l'hôtel de police cinq fois par semaines : 288 personnes ont été rencontrées tout au long de l'année pour 158 séances.
- Cinq stages d'« Alternatives aux poursuites » pour des personnes interpellées pour une infraction à la législation sur les stupéfiants ont été assurés dans l'année, pour des groupes constitués de 5 à 11 stagiaires.
- Nous intervenons par ailleurs auprès de la PJJ sur un modèle assez similaire (2 modules réalisés en 2012).
- Fin 2012, un ensemble d'actions destinées à mieux articuler nos services avec ceux du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, de l'Unité sanitaire de niveau I, du centre pénitentiaire et de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Ce projet est découpé en 3 axes : la formation des personnels (un cycle de 2 fois 5 jours a démarré fin décembre), la mise en œuvre d'un protocole Santé Justice, en milieu ouvert et en milieu fermé (une réunion a eu lieu en ce sens en décembre) et enfin des interventions au Quartier Sortant du Centre Pénitentiaire de Gaineville (qui devraient démarrer en 2013).

Des actions auprès des jeunes : s'adapter et partir de ce qui les anime

Citons trois partenaires parmi d'autres : un Centre Parental, un Institut Médico-Educatif (IME) et un Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique (ITEP) dans lesquels nous intervenons, d'abord auprès des professionnels puis des jeunes (à 4 à 6 reprises) sur des thématiques *Prise de risques*.
Les retours sont positifs et nous poursuivons nos interventions en 2013.

Des actions en milieu professionnel : faciliter la réflexion

Des entreprises et institutions nous ont interpellés suite à des problématiques touchant leurs salariés et leur fonctionnement même : organisme public de protection des personnes, entreprises de transport maritime… Nous les accompagnons dans leurs cheminements tout en défendant les valeurs auxquelles nous tenons, en faisant régulièrement appel à l'association «Alcool Addictions et Travail» afin de construire ensemble des réponses les plus justes possibles.

Interventions en milieu scolaire : soutenir avant tout les professionnels

La plus grande part de notre travail auprès des établissements scolaires est sans conteste l'accompagnement à la mise en œuvre d'un comité de pilotage sur la question des addictions et des prises de risques dans un lycée havrais situé en zone sensible.

Pourquoi un tel projet ?

L'expérience montre :

- Le peu d'impact des interventions devant des classes si elles ne sont pas accompagnées par une véritable réflexion en amont avec les professionnels qui entourent les jeunes autour des questions des consommations de substances psycho-actives et des prises de risques.
- L'intérêt de renforcer la capacité à agir des professionnels autour de ces questions... dans le sens où ce sont eux (les infirmières scolaires notamment) qui côtoient les jeunes tous les jours, qui ont leur confiance et qui peuvent réagir utilement quand un élève fait part de consommations ou quand la communauté éducative s'inquiète à la vue de certains signaux (baisse des résultats, absentéisme...).

Comment cela est-il mis en place ?

Nous proposons aux établissements des rencontres régulières avec les professionnels concernés par ces questions : proviseur ou principal et leurs adjoints, infirmières, conseillers principaux d'éducation, professeurs, mais aussi parents, élèves... suite à une formation à un langage commun, sur une journée.
(cf paragraphe formation)

Un des lycées du Havre, situé dans une zone sensible, s'est investi dans cette approche et a souhaité étendre son projet à un travail en coopération avec d'autres établissements situés sur le même territoire : notamment 3 collèges et un Greta. Toutes ces rencontres permettent de lancer de nouvelles pistes d'actions pour 2013 : tenue d'une permanence décentralisée « mutualisée », mise en place d'un nouveau cycle de formation...

Au final, au Havre et ailleurs, être force de proposition auprès des partenaires.

Exemples de quelques projets dans lesquels nous sommes impliqués, au-delà des nos rencontres partenariales habituelles :

- Un projet « Charte de la Vie Nocturne » piloté par la ville du Havre,

- Un groupe de travail « Prévention judiciaire de l'alcoolisme facteur de récidive », piloté par le Procureur Général de Rouen qui a abouti à la mise en œuvre d'un nouveau protocole sur cette question sur l'ensemble du territoire,

- Fin octobre, nous sommes intervenus sur le Festival Ouest Park pour tenir un stand de réduction des risques pendant 3 jours,

- Co-portage d'une journée « Addictions, insertion et territoire », le 29 novembre au Havre, en partenariat avec le Réseau des Intervenants en Addictologie Haut Normand (Riahn) et Maillage (le réseau havrais), à laquelle 104 personnes ont participé avec comme intervenante principale Martine Lacoste, Vice présidente de la Fédération Addiction et coordinatrice du programme « jeunes en errance dans les villes européennes »,

- Le 1er décembre, à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida, Nautilia a participé à l'élaboration d'une communication pour le lancement du tramway de la communauté de communes de l'agglomération havraise (Codah). Les lieux de distribution des distribox ainsi que les lieux de soins étaient représentés sur le plan du tramway distribué sur l'ensemble du territoire,

- Nautilia a enfin été représentée par Patrick Fouilland sur différentes manifestations tout au long de l'année : animation d'un atelier lors des journées nationales de la Fédération Addictions en juin, lors de la conférence organisée par le réseau ADIJA (39) en octobre sur le thème « Le soin sous contrainte en milieu ouvert en addictologie », lors de l'ouverture du séminaire Oppelia sur la prévention du risque alcool chez les jeune et pour le colloque réalisé à l'occasion des 25 ans de l'Espace du Possible (59) en novembre ainsi que lors de la journée de l'association Alcool Addiction et Travail au Havre en novembre...

AVEAUX Cathie
Responsable du pôle ressource





Bilan d'activité 2012 des sorties culturelles de Nautilia

Les objectifs de cet atelier, créé il y a quatre ans et animé par une assistance sociale et une éducatrice spécialisée, sont de participer à rompre l'isolement, à rompre l'isolement, à favoriser la découverte de la ville et à impulser une dynamique

Les propos des participants font ressortir, qu'au-delà de ces premiers objectifs, les sorties contribuent à un bien-être, ménagent un espace possible sans psychotrope et les aident à développer du lien social. La participation à une activité suppose de s'organiser, de mémoriser, de déterminer des priorités dans son emploi du temps. Enfin, le groupe peut être facteur d'évolution en permettant une modification des comportements (émergence de l'attention à autrui, prise en compte des besoins, des intérêts différents, solidarité, entraide entre les membres).

Lieux visités
Exposition « Femmes après coup » de Médecins du Monde à la médiathèque de Caucriauville (annulée) ; Le Clos Lupin à Etretat ; Musée de la Verrerie à Blangy-sur-Bresle ; l'atelier de lithographie de Stéphane Guilbaud au THV, Le Havre ; Promenade au Vallon de Rogerville ; exposition « A tous les goûts » au Muséum d'Histoire Naturelle ; Promenade au Bois du Breuil à Honfleur ; Exposition « Port de Titans » à l'Espace Gaillot au Havre ; visite du Centre Ville reconstruit et de l'appartement témoin Perret avec un guide de la maison du patrimoine au Havre ; Promenade en Forêt de Montgeon avec découverte du Tramway inauguré la semaine précédente.

Sortie annuelle
Parc du Marquenterre, promenade pédestre dans le parc avec observation des oiseaux et sortie en voiture à cheval avec un guide nature sur la baie du Marquenterre en baie de Somme. Le pique-nique amélioré, pris en commun, reste toujours un temps fort de cette journée. Les usagers sont demandeurs d'autres pique-niques sur l'année.

Les transports en commun sont utilisés dès que possible afin de montrer l'accessibilité des lieux, même s'ils sont extérieurs au Havre, comme Harfleur, Montivilliers.

Réflexions sur l'atelier
Des thématiques apparaissent, récurrentes au fil des lieux visités : l'histoire de la création du Havre reliée à celle du port d'Harfleur, la vie à différentes époques (moyen-âge, renaissance, seconde guerre mondiale..), l'importance des religieux à Montivilliers la route des ivoires et des épices (Etretat, Fécamp, Manoir Ango, etc...). Certains lieux deviennent des repères.
Cette année, nous avons bénéficié d'un guide de la maison du patrimoine. Cette visite a beaucoup intéressé les participants et nous nous proposons de renouveler cette expérience sur d'autres thématiques havraises.

Ces sorties permettent de faire des ponts, de tisser du lien de l'une à l'autre, mettant en action des processus de mémorisation, faisant appel à des connaissances antérieures ou acquises lors de la sortie, utilisation de vocabulaire, mise en mots de sensation.

Activité chiffrée

Au cours de l'année 2012, **dix sorties mensuelles** d'une demi-journée et **une sortie annuelle** d'une journée ont été proposées. **Vingt-cinq personnes** se sont inscrites pour au moins une sortie, dont **dix-sept** ont réellement participé à une ou plusieurs sorties, pour un total de **trente-neuf participations**. On note une augmentation de l'intérêt porté à l'action et une augmentation des participants entre 2011 et 2012.

	2011	2012
Nombre de sorties	8	10
File active	13	25
Total inscrits	55	71
Total présents	29	39
Taux de participation (présent/inscrits)	52%	54%

Elles sont l'occasion de valoriser les connaissances de certains participants. Certaines personnes renouent avec leur passé en revisitant des lieux évocateurs de leur histoire familiale et y posent un regard positif. D'autres prennent plus de distance avec des lieux associés à des émotions douloureuses, développent une capacité à se protéger et à élaborer grâce à une mise en mots (lieux de culte, cimetières). Il est fréquent que les usagers expriment des ressentis agréables lors des visites, appréciant la paix d'un lieu, la beauté d'un paysage, l'exotisme d'un site ou d'une exposition, la patience d'un guide.

Les participants aux sorties en extérieur (Rogerville, Honfleur, Montgeon) dans des lieux très « nature » ont énoncé leur plaisir à sortir de la ville, à partager leurs connaissances (variétés d'arbres, de plantes, de champignons, etc...) et leurs capacités d'orientations. Alors que les sorties ne durent que quelques heures, ils ont évoqué leur sentiment « d'être en vacances ».
Ces temps de sorties culturelles sont donc fortement empreints de la notion de bien-être, de plaisir.
Cependant rares sont les participants qui se saisissent de cette dynamique pour la réitérer hors du cadre institutionnel et de notre accompagnement. En revanche, ils sont demandeurs de plus de sorties. Nous nous heurtons alors à notre propre disponibilité.


CAPUCINY Martine
RUFFIN Virginie

Sortie Culturelle

Lundi 17 décembre 2012

Rendez-vous au centre à 9h30 **Prévoir un titre de transport**

Promenade dans l'Arboretum de Conifères de la Forêt de Montgeon & Trajet en Tramway





Nous attirons votre attention sur le fait que l'inscription implique un engagement de votre part.

Renseignements et inscriptions auprès de madame Capuciny, de madame Ruffin ou bien au secrétariat.

Activité sophrologie/relaxation - Nautilia 2012

Les groupes de sophrologie/relaxation représentent une des réponses thérapeutiques proposées aux usagers de l'établissement, soit aux personnes présentant une addiction soit aux membres de l'entourage.
36 usagers ont bénéficié de cette approche dans l'année et 23 d'entre elles ont découvert cette pratique en 2012.

L'activité est proposée depuis de nombreuses années au sein de deux groupes distincts, d'une dizaine de personnes chacun. Un des groupes se tient en matinée, le second en fin d'après-midi, permettant aux personnes travaillant d'y participer.
Ainsi, par semaine, 20 personnes environ peuvent bénéficier de cette approche, chaque participant venant sur un groupe spécifique.
La durée de chaque groupe est de 1h30 et se termine par un temps d'échange, permettant pour chacun l'intégration du vécu et de l'évolution dans la pratique. C'est aussi l'occasion d'un soutien ponctuel pour certains qui sont en difficulté dans leur vie et aussi, plus ponctuellement, à l'issue d'une séance.
Un contrat écrit d'engagement à la pratique est remis à chaque participant lors d'un entretien préalable avec la sophrologue/relaxologue.

Cet entretien permet une anamnèse, une présentation de la pratique, d'affiner les attentes des personnes ainsi qu'un 1er engagement verbal à la pratique sur un jour spécifique. Ce contrat est signé par le Directeur de l'établissement et par le sophrologue/relaxologue et sera, après lecture, signé par le participant .

En 2012
La participation a été en augmentation par rapport à l'année précédente :

- **407 participations** ont été honorées. (+ 80 participations),
- **184 absences excusées** (les usagers préviennent avant la séance de leur absence),
- **167 absences non excusées** (les usagers oublient de s'excuser ou le font dans les jours suivants).

A noter que les absences excusées auprès de Nautilia avant séance sont en hausse et que les absences non excusées sont en baisse.
Cela représente donc un potentiel de 758 participations.

75 séances ont été réalisées (nombre stable)

Au cours de ses séances des stagiaires et quelques collègues ont été accueillies dans les groupes permettant de découvrir cette pratique et ainsi de la proposer aux usagers avec une meilleure connaissance de cet outil :

- 5 stagiaires
- et 2 collègues accueillis.



Retour des usagers

Les usagers apprécient ce temps d'attention, de soin à soi et d'évolution vers un mieux-être.

Les effets bénéfiques relatés sont :

- La détente physique et mentale, le bien-être et une vitalité renforcée,
- L'apprentissage de la respiration,
- Un meilleur sommeil,
- Une capacité à agir sur les pensées ruminantes et limitatives,
- Une prise de recul vis-à-vis des problématiques de vie avec une meilleure gestion des émotions, des contrariétés, des frustrations…
- Une position de vie plus positive avec davantage de confiance en soi, d'estime de soi, d'optimisme, de joie de vivre, bonheur et paix intérieure,
- Un amour de soi renforcé,
- L'amélioration des relations avec autrui du fait d'une plus grande acceptation des différences et d'une baisse des projections sur l'autre,
- Augmentation de sa place d'être humain responsable de sa vie, de ses choix….
- Une baisse voire une disparition de la nervosité, de l'anxiété, des angoisses,
- Une action positive sur la dépression,
- Une vitalité et force intérieure renforcée,
- Une plus grande capacité à s'autoriser à « guérir »,
- Etc…

La majorité des usagers participent à cet axe thérapeutique en parallèle à un suivi addictologique.
Certains usagers, allant bien au plan addiction, peuvent ne participer qu'à cette seule activité thérapeutique.
Un bilan est réalisé une fois dans l'année.
A noter que les personnes présentant des problématiques « alcool » sont plus nombreuses à participer à cette approche.

Et puis aussi, du côté de l'atelier sportif de Nautilia…

Marche
30 séances avec 131 participations

Gym
31 séances avec 151 participations

